

Note stratégique pour les orientations futures de La Fabrique Écologique, Assemblée générale de La Fabrique Écologique du 23 juin 2025

Le moment que nous vivons

Qui nierait que la période est sinistre pour toute personne engagée sur l'écologie ? Ce n'est pas seulement le détricotage législatif (A 69, zones à faibles émissions, zéro artificialisation nette, retour en force de l'agriculture productiviste, renoncements sur la rénovation thermique, etc.), ce sont les discours ouvertement climatosceptiques quand ce n'est pas l'insulte. Cette situation se constate à l'ensemble des échelles, de l'Europe aux territoires, des Etats-Unis à la France. Si Donald Trump parle plus fort, les mêmes ressorts politiques sont à l'œuvre sur le vieux continent. Dans le même temps, les catastrophes écologiques se multiplient en France comme ailleurs.

En 2013, La Fabrique Écologique a été fondée sur l'intuition juste que l'écologie n'était pas l'apanage d'un parti ou d'un clan. Son caractère transpartisan était la garantie de son ouverture et a donné envie à des personnes appartenant à des milieux professionnels, des horizons, des générations différentes de s'y impliquer, d'y écrire, d'y travailler, de s'y engager.

Cette ouverture associée à la volonté de porter des propositions et d'orienter l'action, la pensée et le débat, nous ont permis d'acquérir une légitimité, et de nouer des relations fidèles avec des structures publiques, des entreprises, des associations, des citoyens motivés. Elle a aussi nourri notre capacité à structurer une « culture générale de l'écologie », un corpus de réflexions et de propositions, qui va des politiques énergétiques aux récits et aux imaginaires (Prix du roman d'écologie), en passant par les questions européennes ou les enjeux démocratiques. A chaque échéance électorale, nous avons eu aussi à cœur de produire des dossiers argumentés à l'ensemble des échelles (européenne, nationale et locale). Le développement des études a conduit à traiter des sujets aussi essentiels que l'adaptation, la publicité, le low-tech, la distribution coopérative, le covoiturage, ou les transports maritimes. A la culture générale, il a donc été associé une expertise technique et une capacité prospective.

Ces acquis doivent aujourd'hui être mobilisés « en situation ». Alors que le scénario de 1,5 degrés de l'Accord de Paris s'éloigne irrémédiablement, et que la guerre culturelle autour de l'écologie fait rage, La Fabrique Écologique doit mobiliser davantage ses ressources intellectuelles et humaines, trouver les voies d'une meilleure réactivité à la pluie des mauvaises nouvelles, et se frayer un chemin dans un « marché des idées » plus concurrentiel.

Cette nouvelle situation suppose d'adapter la ligne éditoriale des travaux, la hiérarchie des priorités et le positionnement de La Fabrique Écologique dans le débat public. Sans perdre notre caractéristique pluraliste et le fait de faire se côtoyer universitaires, entrepreneurs, acteurs publics et nouvelles générations, il s'agit de contribuer à tout ce qui peut faire avancer

l'engagement concret dans la transition écologique, en soumettant des idées et des propositions à tous ceux qui veulent réellement avancer à ce sujet. Être transparent n'est plus une étiquette adaptée à l'époque lorsqu'une partie substantielle de l'échiquier politique (droite, extrême-droite, une partie du camp présidentiel) assume des orientations anti-écologiques.

Pour parvenir à peser dans des débats marqués par une conflictualité croissante, il est essentiel de surmonter les fractures écologiques qui sont en train de s'approfondir, en dégagant des solutions qui représentent des améliorations de la vie quotidienne des plus modestes, tout en étant dans les mêmes temps favorables à l'action climatique et pour la préservation de la biodiversité.

L'enjeu est de dégager un horizon et des solutions qui améliorent la vie concrètement, réduisent les inégalités sociales et constituent de vraies avancées démocratiques.

*

Que faire ?

D'abord, travailler dans les deux ans qui viennent à un nombre réduit de propositions innovantes, structurantes et opérationnelles en vue de l'élection présidentielle

Il ne s'agit pas de faire un programme électoral exhaustif, ou de tracer des orientations radicales mais inapplicables.

L'objectif serait, sur les grandes rubriques de la vie quotidienne, décisives pour les plus modestes, se loger, se nourrir, se déplacer, envisager l'avenir et l'investir, de montrer comme relancer l'action écologique.

Un premier volet concernant l'action territoriale pourrait être porté dès les prochaines élections municipales.

Sur nos méthodes, plusieurs évolutions sont proposées :

1) Sortir du franco-français en organisant des événements avec des structures ou des personnalités européennes.

Constater que l'écologie est battue en brèche partout doit nous amener à partager nos engagements avec des personnes qui vivent les mêmes situations en Europe, ou ailleurs.

Une série de petits déjeuners en visio ou en présentiel sera programmée en 2025-2026 en ce sens. Un partenariat avec un réseau européen est en construction.

2) Organiser la visibilité et la participation des experts de La Fabrique Écologique au débat public pour illustrer concrètement l'ampleur des reculs écologiques

Les travaux menés depuis plus de dix ans représentent un véritable corpus en termes de données et de propositions, et ont été établis par des personnes reconnues dans leur domaine.

Le réseau des experts de La Fabrique Écologique regroupe plusieurs centaines de personnes. Il sera mobilisé davantage pour fournir au débat public des argumentaires de nature à défendre et promouvoir les apports de l'écologie au « vivre mieux ».

3) Travailler à des événements communs avec d'autres structures de réflexion.

Connaitre et suivre les travaux relevant de questions écologiques menées par d'autres structures est indispensable et devrait être organisé au sein de l'équipe et du bureau pour en tirer des réflexions stratégiques sur les complémentarités avec d'autres think tanks.

Organiser des controverses ou des débats en commun avec d'autres structures de réflexion est en effet important.

Compte tenu de la surabondance d'événements parisiens, il serait intéressant de donner la priorité à des événements en région.

4) Aller davantage à la rencontre de la société. Développer les relations avec des structures qui travaillent sur l'écologie hors du monde des think tanks.

Depuis 2018, le Prix du roman d'écologie a permis d'associer des écrivains à ces enjeux. La Fabrique Écologique travaille aussi régulièrement avec des chercheurs engagés.

Ces initiatives pourraient être assumées avec un axe de travail de La Fabrique Écologique sur ceux qui pensent et font l'écologie dans la culture, le monde de la solidarité, à la rencontre de la société. Il s'agira notamment d'illustrer comment en ces temps d'urgence écologique, la manière d'envisager son rôle social, sa profession, ses qualifications, sont modifiées. La parole pourra être donnée à des chercheurs, des entrepreneurs, des journalistes, des agriculteurs etc.

Lucile Schmid